

Une bouteille à la mer

Salut

Je me réveille ce matin dans un monde de fous, et j'ai comme un doute. J'espère que ce n'est pas moi qui suis devenu fou.

La folie se cache dans les gestes les plus inattendus.

Est-ce que ce n'est pas folie aujourd'hui que de faire preuve d'un peu de bon sens ?

Ça a l'air fou, juste de sourire ou dire bonjour.

Est-ce que ce n'est pas folie de vouloir reconforter un enfant en le prenant dans ses bras ?

Alors j'ai un peu peur de ce que je m'apprête à faire : inviter les gens à renouer avec leur propre bon sens.

Parce que je me demande... Est-ce que ça ne va pas me coûter le bûcher, la croix, ou un simple bon vieux lynchage des familles ?

J'ai l'impression que ce qui était juste hier ne l'est plus aujourd'hui. Que s'est-il passé ?

Comme si l'insanité déferlait avec l'obstination têtue des marées montantes, et je regarde et je ne vous comprends plus.

Si je continue à faire ce qui était sage hier, est-ce qu'on va me traiter comme un fou ? Est-ce que ça ne serait pas plus sage que de faire semblant d'être fou ?

Les gouvernements et leurs porte-parole, les gens autorisés, les journalistes, les « philosophes », tous les speakers de radio et TV s'y mettent : un slogan a surgi :

« RESTER CHEZ SOI, C'EST SAUVER DES VIES ».

Rester chez soi, c'est sauver des vies.

Tout se passe comme si on pouvait tout soudain changer le sens des mots. Même les mots les plus grands et les plus beaux.

La *solidarité*, c'est se priver de son droit de sortir, d'aimer, de penser...

Rester seul et abandonné, c'est sauver des vies.

Et comme si c'était parole d'évangile, ils sont des milliards à emboîter le pas aux grands « penseurs » de votre temps.

Sauver des vies, c'est rester chez soi.

Si tu sors, tu es un criminel.

Si tu sors, c'est de ta faute si je dois rester chez moi.

Et le mensonge est répété, et répété, et encore, et encore.

Le bon vieux Goebbels l'avait en son temps théorisé : extraordinaire et fabuleuse simplicité : dites le même mensonge des milliers de fois, il deviendra une vérité.

S'il y a des morts, maintenant, c'est parce qu'il y a des gens qui manquent de *civisme*, et qui ne restent pas chez eux.

Je suis proprement sidéré. Est-ce que je suis devenu fou ? Est-ce le monde autour ?

Comment est-ce que ça a pu prendre aussi vite, aussi efficacement. Un slogan, et ça devient une vérité.

Est-ce que les humains n'apprennent rien à l'école ? Juste quelques trucs simples.

Je regarde vos lois, et elles disent : votre école sert à vous faire apprendre « l'esprit critique », parce que *plus jamais ça*.

Mais ? Vos enseignants sont maintenant en train de hurler avec la meute : "je reste chez moi, je sauve des vies."

Vos grands-parents avaient été appelés sur le front. On vous demande juste de rester chez vous. Il y a pire...

Je sauve des vies.

Histoire

Est-ce que vous oubliez tout tellement vite ? L'histoire de la médecine, l'histoire de la science :

¹ Cette lettre a été en réalité rédigée le premier avril, mais ce n'est pas un gag, alors je préfère l'antidater ☺.

Au XVIème S, on ne savait pas pourquoi les gens tombaient malades, on imaginait la contagion sans vraiment savoir, et donc on faisait des trucs de l'ancien temps, des trucs des temps obscurs, pré-scientifiques. Comme par exemple, le confinement, la « quarantaine », parce qu'en quarante jours, les malades étaient morts et que du coup, les quarantaines, c'étaient des mouvoirs. Heureusement, ces trucs de l'ancien temps appartiennent aux temps anciens. Maintenant, on a une autre approche de la médecine : on commence par poser un diagnostic et puis à partir de là, un traitement.

C'est ça, la médecine aujourd'hui.

Diagnostic, traitement : oui !

Quarantaine, confinement, chasse aux boucs émissaires : non !

Médecine : oui !

Destruction des libertés : non !

Est-ce que ce n'est pas ça qu'on apprend à l'école du progrès et de la république ?

L'école de la république est devenue un des rouages du slogan : reste chez toi, sauve des vies.

Et il ne se trouve pas un instituteur républicain pour poser la question de l'esprit critique. Mais ? Où sont-ils donc passés ?

Ceux qui posent la question du progrès, ceux qui réfléchissent, frondent, râlent ?

Où sont passés ceux qui étaient censés vous apprendre à exercer... l'esprit critique ?

Ils devraient être là à hurler : « regardez-les ! Regardez ! regardez ceux qui nous exhortent à sauver des vies ! c'est leur boulot d'organiser la préservation des conditions sanitaires du pays. »

Où sont les gestes qui pourraient sauver des vies ? Où sont passés les protocoles médicaux ? les diagnostics, les traitements ?

Diagnostic et traitement sont précisément les gestes proscrits. Essayez d'appeler la centrale des médecins. Essayez, c'est marrant : « - vous pensez être porteur du virus ? restez chez vous, surtout, restez chez vous !

Nous nous préoccuperons - peut-être - de votre cas lorsqu'il sera... aigu. Nous nous préparons à vous accueillir dans le système hospitalier... lorsque vous serez mourant. »

Ceux dont c'est le boulot d'organiser un système sanitaire vous enjoignent de rester chez vous comme si ça pouvait être de votre responsabilité de sauver des vies.

Et je vois, et je regarde, j'ai envie de rire... parce que c'est à pleurer.

Vos autorités sont grotesques, dans la façon qu'elles ont de chercher à escamoter le vrai problème, comme des prestidigitateurs amateurs.

Allons donc !

L'épidémie se répand parce que les citoyens ne sont pas solidaires ?

Est-ce que ça ne serait pas plutôt parce vos politiciens ont disloqué le système sanitaire dans les 30 dernières années ?

Est-ce que ce n'est pas parce qu'ils refusent de lâcher les quelques millions qu'il faudrait pour organiser le dépistage systématique ?

Le virus existe parce que la vie est comme ça. Mais l'épidémie, elle, est entièrement le produit de votre politique.

Arithmétique

Est-ce que votre école ne vous sert pas à apprendre à compter ?

Qu'est-ce qui vous prend ? quelle force, quel ensorcellement, quel délire vous a pris ? on vous avait appris à compter et à calculer.

On vous avait normalement appris à réfléchir, à vérifier, notamment à vérifier vos sources, et à ... vous faire votre propre opinion ?

L'école aurait-elle échoué ?

Compter, réfléchir, vérifier ses sources ?

On annonce aujourd'hui 350 morts du virus depuis le début de l'épidémie, soit il y a un mois et demi.

Bigre, 350 morts. Bien sûr, c'est terrible.

Mais il meurt « normalement » en Suisse en moyenne 184 personnes par... jour².

Depuis le début de l'épidémie, statistiquement, 8300 personnes sont mortes, parmi lesquelles 4% « à cause » de l'épidémie. Mais on apprend en même temps que les victimes étaient déjà très malades.

Déjà très malades...

Nous sommes face à des chiffres astronomiques, il y a pandémie, catastrophe, restez chez vous !

Il y a déjà 350 morts.

En temps normal, il y a 350 morts *tous les deux jours en Suisse*.

Donc si je sais compter, la trottinette et l'électricité, produits du progrès, tuent infiniment plus que le virus.

Pourquoi alors, me direz-vous ? Pourquoi ? Pourquoi est-ce que je crois que nous sommes dans une situation apocalyptique ?

Est-ce que personne ne se demande si ... « c'est précisément ce qu'on a envie que je croie ? »

Et dans ce cas... pourquoi donc ?

Observation, analyse de texte

Regardez-vous ! Tout le monde croit ce qui se dit... mais ? et si vous n'étiez en fait que victimes des escamoteurs, des prestidigitateurs à la petite semaine ?

Leur art ? Il consiste essentiellement à détourner l'attention. Focaliser l'attention de leur public sur la main gauche pendant que l'important se passe dans sa main droite.

Main gauche : l'épouvantail

Vos vies sont en danger !

Les vies de tous... sont en danger.

Tout le monde va mourir.

Et si ça arrive, ce sera de votre faute.

De la faute des « coronasceptiques ».

Fichtre, ça vaut son pesant de mayonnaise. Il s'est trouvé un abruti pour le faire. Pour l'inventer... le ... *coronascepticisme*.

Du pur génie. Imaginez un instant : si on était face à un escamotage. On pourrait simplement jeter la meute des bonnes gens sur le coronasceptique. Le bouc émissaire des temps modernes. Même plus besoin de prier ou d'appartenir à une ethnie particulière. Il est là pour se faire lyncher tout prêt, tout cuit, offert au couteau sacrificiel. Il suffit de poser la question : est-ce que vous êtes bien sûrs que tout cela est nécessaire ? que c'est la meilleure, ou même la seule, solution ?

Il offre lui-même sa gorge au couperet.

« Repaissez-vous. Poursuivez-le, dénoncez-le. C'est de sa faute si on va tous mourir. Salopard. Dressez des bûchers. »

Pendant ce temps, personne ne regarde ce que fait la main droite.

Main droite : la tonte

Tout ce qui dans ce monde était progrès ou générosité, tout ce qui valait la peine qu'on se batte pour le défendre, tout est passé au hachoir.

Dans une ville comme Sainte Croix, la poste est... fermée. Les quelques rares derniers employés sur place sont malades, et CQFD, ils ne peuvent pas assurer le service.

Imaginez : si on était dans un monde de barbares. L'une aurait appelé son médecin, lui disant attention, fièvre, toux, qu'est-ce que je dois faire ? On lui aurait répondu... rien, restez chez vous, vous avez le truc. Terrez-vous.

Imaginez maintenant : si elle avait vécu dans un monde civilisé, on lui aurait fait un prélèvement, elle aurait su ce qu'elle avait, elle aurait été traitée.

Mais elle vit dans un monde de sauvages. Elle n'a pas le droit de savoir si elle est en effet porteuse du truc. Elle doit juste... se terrer chez elle. Dans la terreur.

Terreur d'avoir en elle un truc qui peut faire du mal aux autres.

Même, un truc dont elle pourrait mourir.

Donc restez chez vous !

Donc la Poste est fermée !

Qu'il y ait des centaines d'employés de la Poste par ailleurs au chômage technique... Qui s'en fout ?

Et l'école ?

L'école a pris un coup dont elle ne se remettra pas. Les plus progressistes de ses acteurs sont déjà en train de dire que ce qui est acquis pendant cette période doit être préservé, notamment les compétences et l'expérience liés à « l'enseignement à distance ». Et je me demande, et je me demande pourquoi les autres ne se demandent pas... Est-ce que c'est bien, ce truc-là, l'enseignement à distance ? Parce qu'à la réflexion,

ça se pourrait bien que ce soit une absurdité aussi toxique que totale. Pas vrai ?

Et vous avez laissé les employeurs entrer chez vous. Vous avez accepté le « télétravail », comme s'il était légitime de se laisser envahir par... le profit de l'employeur. On ne se contente plus de vous voler votre temps. Il faut qu'ils entrent chez vous, et violent votre intimité.

Vous constatez que vos élus ne siègent plus. Mais ? et la démocratie la plus démocratique du monde, alors ?

Avez-vous définitivement abdiqué votre intelligence ?

Tout le monde applaudit, alors que vos téléphones seraient utilisés pour identifier les rassemblements de plus de 5 personnes.

Je me demande vers quoi vous êtes en train d'aller, vous les humains ?

La géolocalisation par les téléphones, est-ce que ça va suffire ? Si ça se trouve, on assistera demain à la vague des dénonciations.

« J'ai vu des coronasceptiques :

Des assassins.

Massacrez-les ! »

Les polices « citoyennes » pourraient tout aussi bien tout à coup recruter des milliers de candidats courageux, armés de jumelles, cachés derrière les rideaux de leur cuisine ; et de réels téméraires, debout sur leurs balcons.

Et lorsque quelqu'un veut poser la question : « - est-ce que vraiment ? »

Est-ce qu'il va pouvoir parler encore demain ?

Est-ce qu'il ne va pas se faire couper la parole ? lapider ? symboliquement d'abord, et puis qui sait ce qui peut arriver ?

Pourtant... est-ce que vraiment... ceux qui les dirigent font ce qu'il y a de mieux... pour eux ?

Ils font ce qu'ils peuvent.

Est-ce qu'il n'y a pas d'autres explications ? Si les gens sont confinés, est-ce vraiment à cause du virus ? Ou est-ce à cause des décisions de vos décideurs ?

Le virus existe, mais c'est votre politique qui tue et détruit.

Il y a des pays où les gens ne sont pas confinés.

Et ?

C'est la cata ?

Allons voir ? Si ? faisons ça !

Parce que si ce sont des escamoteurs, alors là, chapeau ! Bien joué les escamoteurs !!!

Si c'est vrai ?

Le tour est tellement gros, tellement grossier, immense... que ça passe.

« Un truc aussi immense, ça peut pas être une esbroufe. Le monde entier, le salon de l'auto, les matches de foot... ça se peut pas que ça ait pas de sens. »

Bien joué les escamoteurs : dès que quelqu'un demande des comptes à propos de ce qui se passe dans la main droite, il se lève spontanément une armée de pourfendeurs.

De ceux qui ne comprennent pas

Pourquoi

Le

Conseil

Fédéral

Ne

Prend

Pas

Des

Mesures

Plus

Drastiques.

Des indignés pleurnichards qui stipendient.

« - Vous vous rendez compte ma p'tite dame

Les

Motards

Qui

Sortent

Le dimanche

...

Salauds, irresponsables, criminels

C'est leur faute si les gens tombent comme des mouches. »

Ça vaut quand même la peine de regarder ce qu'ils font, vos grands manitous !

Non ? allons y voir !

Le nombre de lits d'hôpital est passé de 46000 à 38000 depuis la fin du siècle dernier (source OFS), pendant que la population passait de 7 millions à 8.5 millions.

Entre 1998 et 2018, on passe de un lit d'hôpital pour 152 habitants à un lit pour... 223 habitants.

Mais si les capacités hospitalières sont surchargées, c'est évidemment parce que ... les coronasceptiques.

Je pense qu'ils devraient être inquiets, non pas parce que les coronasceptiques pullulent, mais parce que les capacités hospitalières de ce pays sont taillées en brèche : hier, c'était chronique, aujourd'hui, c'est aigu.

Il y a d'autres malades que les victimes du coronabidule dans ce pays.

Le système médical ne leur est plus accessible.

Jamais.

Nulle part.

Alors je me demande : en quoi la « pandémie » empêche-t-elle les chirurgiens orthopédistes de faire leur job ? Est-ce qu'ils vont être réquisitionnés pour soigner des asthmatiques ?

La main gauche crie restez chez vous, sauvez des vies, vous allez tous mourir.

La main droite se saisit de cette opportunité fabuleuse : c'est l'occase dont on rêvait pour liquider encore un peu plus le système hospitalier, les services publics, pour remplacer les écoles par Google, les hôpitaux par... rien, la poste par DHL, les librairies par amazon, les cinémas par Netflix.

Les câlins par... la haine.

La fraternité par la peur... chaque humain n'est rien d'autre qu'une menace létale... immédiate.

Bouteille à la mer

Donc je m'adresse...

Et dans tous les sens, je regarde, et je ne sais plus si je suis devenu fou, ou si je suis le dernier à ne pas l'être ?

Jusqu'au dernier, tous ceux en qui j'avais cru pouvoir placer ma confiance tous reprennent d'une façon ou d'une autre la litanie de la main gauche : il faut se protéger en restant chez soi.

Tous.

Les syndicalistes

Les féministes,

Les fantaisistes,

Les polyamoureux

Les libertins

Les intellectuels,

Les journalistes

Les anars,

Les révolutionnaires...

Des gens pourtant intelligents.

Ils semblent aujourd'hui aveugles.

Est-ce que vous ne devriez pas être en train de questionner ?

De vous défendre ?

Voire, de dresser un acte d'accusation ?

Est-ce que chacun ne devrait pas être en train de relever comment ce gouvernement a failli ?

Il n'y a pas les moyens de soigner les malades, même pas les moyens d'identifier les quelques malades qu'il y a.

Ce n'est pas parce que des criminels ne sont pas restés chez eux !

C'est parce que des « décideurs » ont méthodiquement détruit votre système hospitalier.

Et que ces mêmes sont en train de mettre la pandémie à profit pour casser tout ce à quoi vous teniez

Ils utilisent aujourd'hui les conséquences de leur politique pour... accélérer la dislocation des droits sociaux et démocratiques.

Je ne suis pas d'ici, je ne fais que passer, observer.

Mais chez moi, ce qui se passerait...

On réglerait ça par un grand éclat de rire, on botterait les fesses des incapables, on identifierait et soignerait les malades, et

Tout

Le

Monde

Demanderait

Des

Comptes

De

Ce

Que

Vous

Êtes

En

Train

De

Croire

Que

Vous

Pouvez

Faire

De

Votre

Main

Droite !

Vous pensez qu'on ne la voit pas, votre crise économique ?

Vous êtes des comiques !

Vous pensez qu'on n'avait pas saisi que vous voulez nous abuser, nous berner ?

Bien essayé vieille baderne !

Chez moi ?

On rirait comme des baleines, et on botterait des fesses.

Chez moi on a appris il y a bien longtemps que les brebis se laissent mieux tondre en période de crise.

Et on aime mieux ne pas faire les brebis.

On n'est pas trop du genre à se laisser tondre.

On ne laisse pas les voleurs gérer notre argent, les fabricants d'armes gérer les armées, les vendeurs de médicaments gérer les pandémies, les assureurs gérer la santé, ni le chef des menteurs garder le monopole de l'information.

Chez moi... on réfléchit ensemble aux problèmes, et... on les résout.

On ne fabrique pas des médicaments pour résoudre... les crises économiques. On les fabrique pour soigner des gens.

On ne ferme pas les usines lorsqu'elles ne sont pas rentables. On les ferme lorsque ce qu'elles produisent ne peut pas être utile.

Chez moi, votre... santé économique, on s'en ferait péter la rate de bonheur... un truc aussi absurde, il fallait l'inventer pour y croire !

Et la santé des gens, et bien... c'est autre chose.

Décidément, quelle curieuse espèce vous faites !

Mais c'est moi qui vais passer pour un fou !

Donc il ne me reste qu'à balancer cette bouteille... à la mer.

Jojo, 31.03.2020

(Mise à jour le 6 avril 2020)